

« La poésie et le don des langues : le rythme et la notion de signifiant », par Luis Alberto López Soto

Résumé :

Le rapport entre la poésie et la religion est établi de longue date. Du moins dans l'histoire de la littérature occidentale, le poète a été considéré comme un illuminé, un visionnaire qui, à travers le langage, est porteur d'un message divin. Cependant, dans la modernité, cette conception change et admet certaines nuances. Dans cet article, nous établissons un rapport analogique entre poésie et pratique extatique, connue comme un « don des langues » ou *glossolalie*. Après une révision théorique, apparaît la possibilité que, outre une modélisation secondaire ou un métalangage, la poésie comporte, en son rythme, un modèle psychique d'expression qui va plus loin que les images, que les métaphores et, de ce fait, que le contenu sémantique. De la même manière, il est sous-entendu que cette notion s'observe aussi bien dans le support religieux prémoderne que dans certaines manifestations avant-gardistes. Tout cela, dans le but d'analyser de quelle manière l'acte poétique implique un plus, un excédent de signifiant.

Mots clés :

Rythme, Signifiant, Glossolalie, Poésie Avant-Gardiste, Modernité